



Bernay



L'Éveil Normand du 20 juillet 2022



694 mots

Écoles

Trois classes ferment à la rentrée : un mauvais signal pour la commune

Alors que trois classes seront fermées à la rentrée prochaine, faute d'élèves en nombre suffisant, la Ville de Bernay veut revoir la carte scolaire.

« **Vous connaissez maintenant l'activité débordante de Mme le maire et de son équipe.** » Le premier adjoint, Mickaël Pereira, n'a pas été avare d'autosatisfaction au cours du conseil municipal du 5 juillet, faisant même sourire Marie-Lyne Vagner, assise à ses côtés. Mais Pascal Didsch a vite ramené tout le monde sur terre lorsque les élus ont délibéré sur le programme de travaux pour les années 2022 et 2023 dans les écoles (réfection de la toiture et isolation des combles de l'école maternelle Ferdinand Buisson, changement des huisseries des écoles maternelles du Bourg-le-Comte et Ferdinand Buisson).

L'élu de Bien vivre à Bernay est revenu sur « **un sujet qui nous frappe** », la fermeture à la rentrée prochaine de trois classes : une à Paul Bert, une autre en élémentaire à Jean Moulin et une en maternelle au Bourg-le-Comte. « **Même si nous nous sommes mobilisés dès les annonces, il n'empêche que c'est un mauvais signal pour notre ville** », déclare-t-il. Pascal Didsch préconise de revoir la carte scolaire à Bernay et d'essayer de stopper « **cette déperdition d'enfants bernayens qui vont dans les communes extérieures** », en appelant à « **prendre des mesures fermes** ». « **Mme le maire, vous êtes engagée pour que notre ville évolue et soit attractive. Mais les faits sont têtus et le résultat est là : on a trois fermetures de classes** », répète-t-il.

Accompagnée de Mickaël Pereira et du président de l'intercom Nicolas Gravelle, Marie-Lyne Vagner a rencontré la directrice des services académiques de l'Éducation nationale dans l'Eure. « **On ne pouvait pas éviter la fermeture à Paul Bert**, signale-t-elle. **Bourg-le-Comte, on ne peut pas l'éviter non plus, car il y a de moins en moins d'enfants.** » Quant à Jean-Moulin, le maire affirme avoir fait le nécessaire « **pour faire inscrire des enfants** ». « **Il y avait des problèmes d'affectation, des enfants sont revenus dans la commune** », assure Marie-Lyne Vagner, en mettant en avant toutes les actions menées pour attirer des familles à l'avenir, comme le combat contre les logements indignes ou le permis de construire délivré pour permettre à la Siloge de construire de nouveaux appartements à la place de l'ancienne clinique de la Charentonne.

Selon la première magistrate, la paupérisation de la population serait aussi une raison qui expliquerait cette difficulté à remplir les classes, **« les familles défavorisées préférant s'expatrier dans les communes rurales pour vivre cachées »**.

Mais la problématique est plus globale et dépasse les frontières de la commune, argue-t-elle. Et le maire d'évoquer la diminution du nombre de collégiens dans l'Eure, estimée à 9 000 dans les trois prochaines années, le signe d'un déclin des populations jeunes dans la pyramide des âges.

Revoir la carte scolaire avec les communes très proches de Bernay

« A Bernay, c'est 45 enfants en moins », complète Mickaël Pereira. **Pourtant, une véritable stratégie a été mise en place pour essayer de maintenir les enfants à Bernay** », dit-il. Le premier adjoint indique avoir signé près de 55 dérogations permettant à des enfants extérieurs d'être scolarisés dans la commune. Une étude technique est aussi engagée pour faire évoluer la carte scolaire en l'élargissant.

« Il n'est plus pertinent de réfléchir seulement à l'échelle bernayenne, déclare Mickaël Pereira. L'objectif avec les communes très proches de Bernay est de redéfinir cette carte, car il y a des aberrations. Des classes sont créées dans des communes qui n'ont pas les structures suffisantes pour supporter ces effectifs. » La municipalité veut travailler **« en bonne intelligence »** avec les villages alentour. **« Plutôt que de dépenser de l'argent public pour construire des écoles et agrandir les classes, pourquoi ne pas accueillir ces enfants dans nos écoles, puisque nous avons les structures ? »**, propose Mickaël Pereira.

Autre solution évoquée par Marie-Lyne Vagner pour grossir les rangs dans les écoles : encourager les jeunes familles bernayennes à faire beaucoup d'enfants.

Anthony Bonnet



L'école Jean Moulin fait partie des établissements concernés par les fermetures. photo d'archives



Mickaël Pereira a signé près de 55 dérogations pour scolariser à Bernay des enfants de communes extérieures.



Pascal Didsch souhaite que la carte scolaire soit revue.